



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT



Déclinaison régionale du plan **éco**phyto**2018** En Guadeloupe

AXE 5 : Epidémiosurveillance des Organismes Nuisibles

23 février 2015

Préfecture de la Région Guadeloupe

Lucie AURELA
Christina JACOBY-KOALY

Finalité et Objectifs du dispositif:

Suivre les organismes nuisibles pour une meilleure évaluation et gestion des risques phytosanitaires.



Permettre une utilisation raisonnée des pesticides par :

- La **détection** et le **suivi** des maladies et parasites émergents;
- Le **maintien du bon état phytosanitaire** des filières de production;

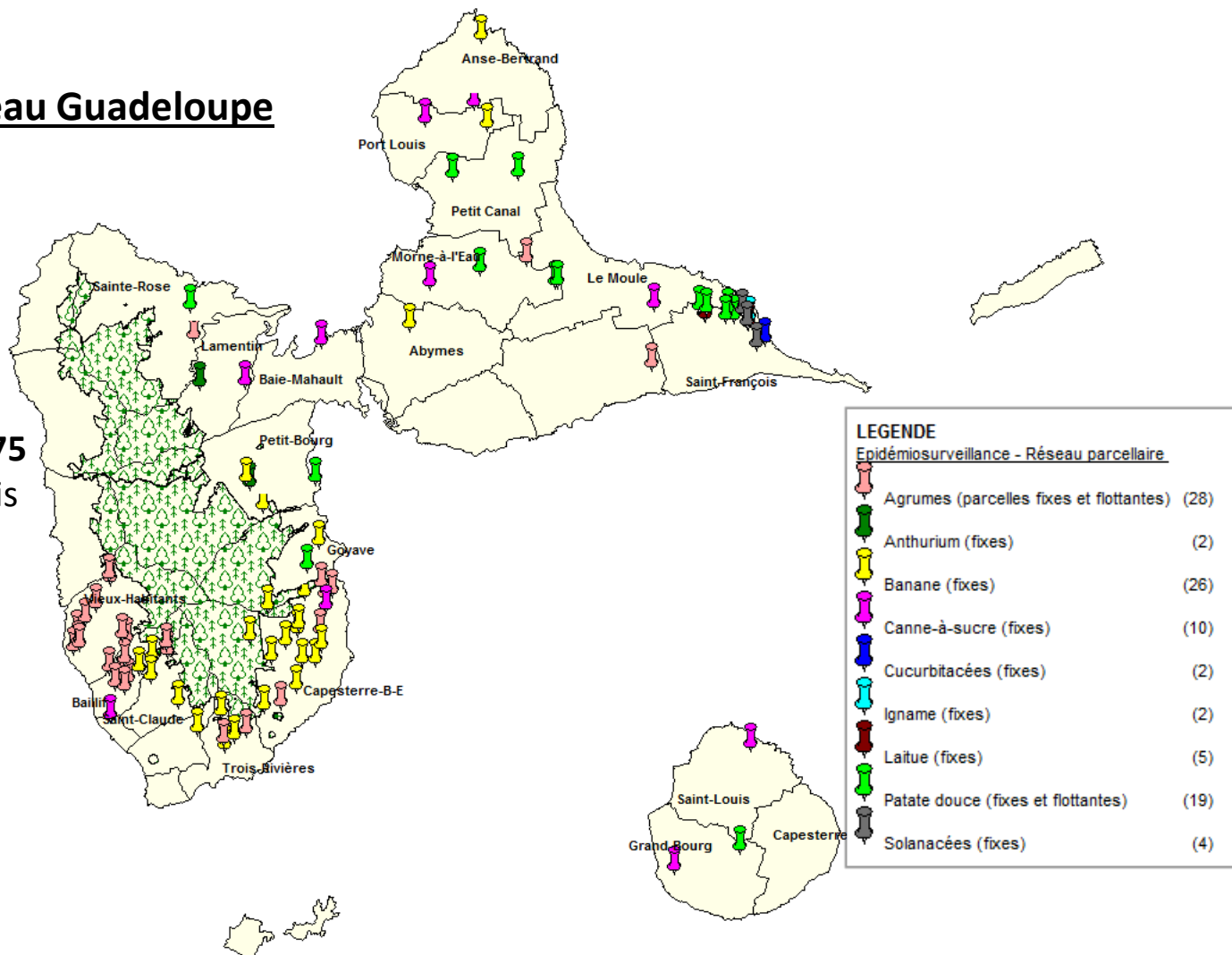
- **6 partenaires engagés dans le dispositif** : (Chambre d'agriculture, FREDON, SICACFEL, ASSOFWI, CTCS et SERVIPROBAN-SICA/LPG).
- Coordination par la FREDON (**Animation inter-filières**)
- Surveillance du territoire vis-à-vis des ON assurée par : **6 animateurs-observateurs** rattachés aux structures partenaires

Détails des organismes nuisibles suivis en 2014 (25 nuisibles de suivis sur 9 cultures):

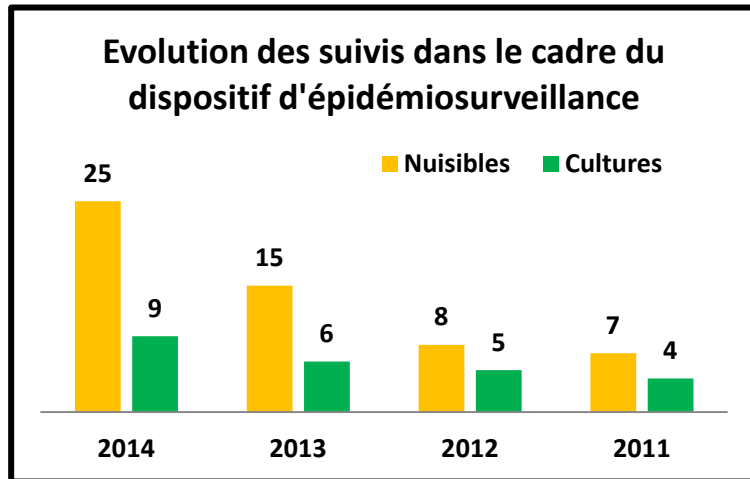
Grandes Cultures	Arboriculture	Vivrières	Maraichères	Horticulture/Pé pinière
Banane Cercosporiose jaune Canne-à-sucre Rouille orangée Charbon Chenilles défoliatrices Enherbement	Agrumes Psylle Charançons Puceron brun Cochenille fiorinia	Patate douce Charançons Igname Anthracnose	Laitue Mineuses en plaques et serpentines Aleurodes Thrips Solanacées et/ou Cucurbitacées Pucerons Aleurodes Acariens Thrips Ralstonia solanacerum Mineuses en plaques et serpentines Oïdium/Mildiou Viroses	Anthurium <i>Xanthomonas axonopodis</i> pv <i>dieffenbachiae</i> <i>Acidovorax anthurii</i>

Cartographie du réseau Guadeloupe

Au total, **70 sites fixes** et **75 sites flottants** ont été suivis sur l'année 2014



Bilans annuels

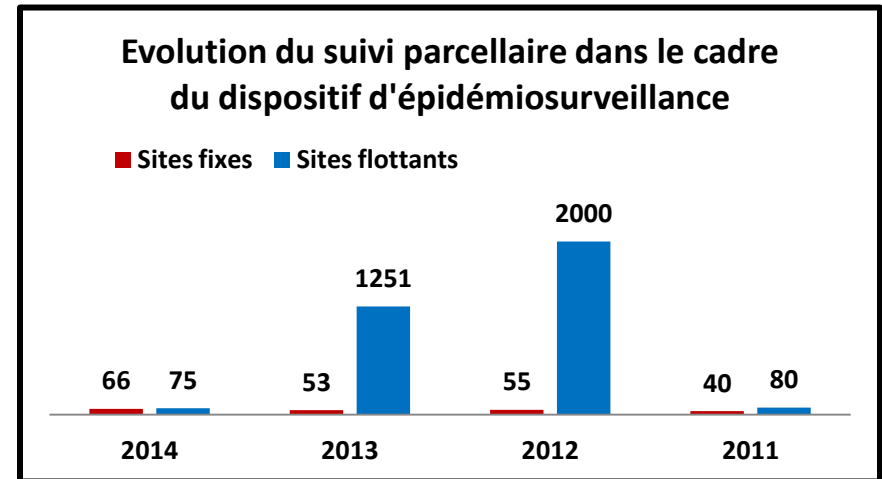


2010 -2011: Lancement du dispositif et Début du réseau (4 cultures suivis : Canne, banane, agrumes et patate);

2012: Démarrage du suivi sur igname;

2013 : Démarrage du suivi en horticultures;

2014 : Démarrage du suivi des cultures maraichères (laitue, solanacées et cucurbitacées).



2012 : arrivée de la cercosporiose noire et du citrus greening → renforcement des sites

2013 : Suivi du Citrus greening hors dispositif épidémiosurveillance

2014 : Suivi de la cercosporiose noire hors du dispositif d'épidémiosurveillance.

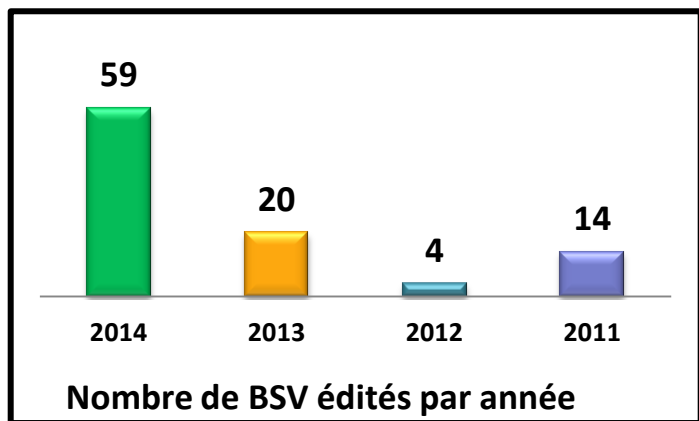
Les Bulletins de Santé du Végétal

Diffusion :

- Mailing (liste de 108 destinataires : Agriculteurs, OP, INRA, CIRAD, Distributeurs de produits phytopharmaceutiques)
- Via les sites de la DAAF et du CTCS.

En chiffres :

- 11 observateurs;
- 9 cultures suivies;
- 25 nuisibles observés;
- 145 parcelles observées (dont 70 fixes);
- 59 BSV publiés.



BSV	BSV	BSV	BSV	BSV
Arboriculture	Vivrière	Horticulture	Canne-à-sucre	Banane
12	6	4	12	18
				7

Cas du charançon de la patate douce « *Cylas formicarius* »

Cylas formicarius appelé charançon de la patate douce est l'un des plus importants ravageurs sur patate douce. Ce nuisible est suivi depuis le début du réseau (Chambre d'agriculture et la SICACFEL)

Suivi reposant sur le piégeage à base de phéromone sexuelle attirant les charançons adultes mâles. Fréquence définie : tous les 15 jours sur des parcelles de cultures à cycle court.



Charançon de la patate douce

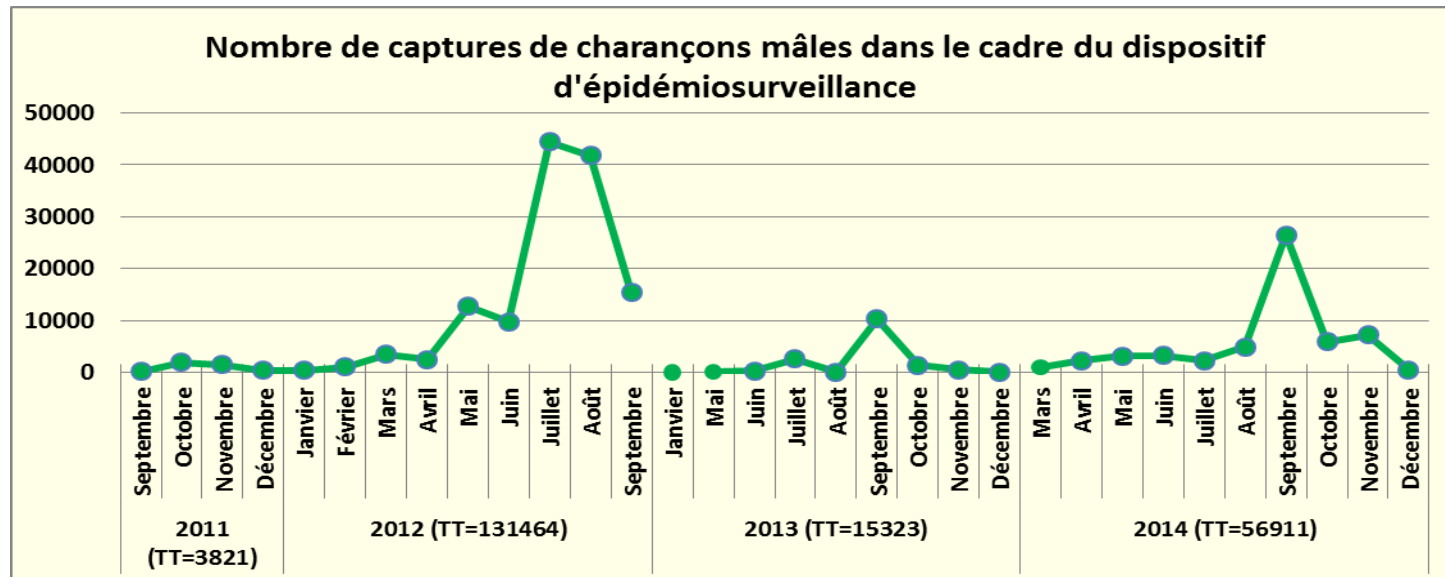
Les dégâts

Les femelles perforent les tiges et les tubercules pour déposer leurs œufs. Après éclosion, les larves creusent des galeries dans les tubercules, ce qui les déprécie et les rendent impropres à la consommation.

Rayon de diffusion de la phéromone : 60 mètres.



Les chiffres et historique du suivi des charançons de la patate douce



2011 : Début du dispositif;

2012 : Forte pression de mai à septembre sur l'ensemble des parcelles;

2013 : Intégration des parcelles flottantes

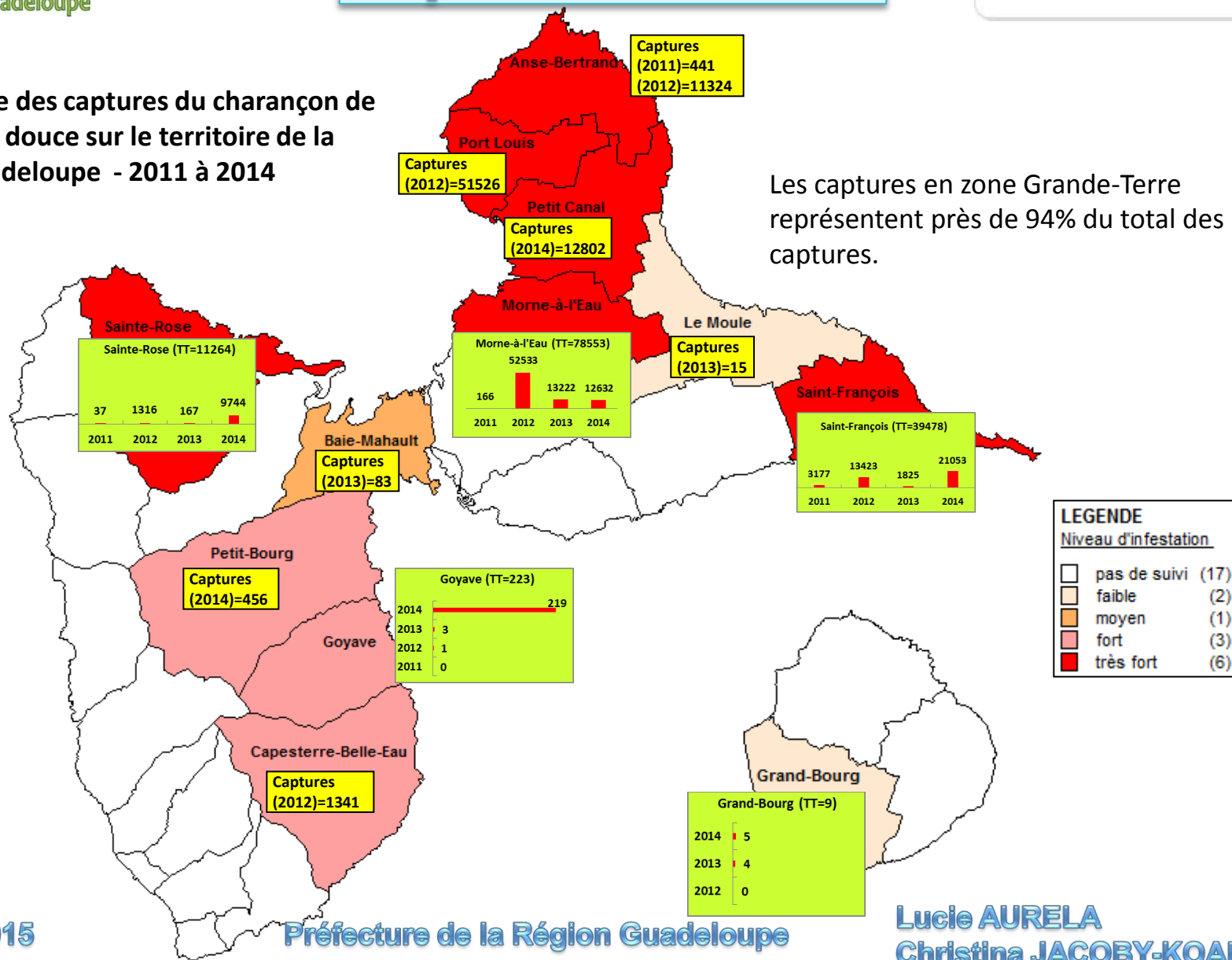
Démarche participative d'agriculteurs volontaires à la réalisation des observations

Première détection du charançon à Marie-Galante.

Charançon de la patate douce

Cartographie des captures du charançon de la patate douce sur le territoire de la Guadeloupe - 2011 à 2014

Les captures en zone Grande-Terre représentent près de 94% du total des captures.



Charançon de la patate douce

- Certaines zones sont beaucoup plus exposées à une forte pression.

La vigilance et les mesures prophylactiques doivent être plus rigoureux sur ces zones.

L'important est de déterminer un seuil de pression pour définir le taux de perte.

- Suite au réseau de piégeage sur le territoire de Marie-Galante, pour la première fois, en juillet 2013, le charançon a été détecté, dans la commune de Grand-Bourg.

Même si, l'ordre de capture reste extrême faible (9 en 2013/2014), il convient d'élargir le dispositif dans cette zone, pour connaître la pression dans les environs et éviter la propagation de la maladie.

- Réseaux d'épidémiosurveillance parfois initiés à la demande des agriculteurs mêmes.
- **Meilleure connaissance de la pression parasitaire** par zones, en **temps réel** ➔ Ajustement des interventions d'encadrement et de conseils en conséquence
- **Détection précoce de symptômes atypiques** différents de ceux recherchés initialement
- **Renforcement de l'accompagnement** des professionnels, confrontés à des pertes économiques majeures. Accompagnement d'autant plus nécessaire, que certains usages ne sont pas pourvus.
- **Intégration des agriculteurs** au dispositif (en tant qu'observateurs)
- BSV = information publique : renseignant sur l'état sanitaire locale peuvent conduire à **ajuster l'offre commerciale concernant les variétés cultivées** (niveau de tolérance aux maladies)

- Mettre en regard la **dynamique d'évolution** des maladies et nuisibles avec leur **impact économique** ➔ déterminer des **seuils nuisibilité** (Analyses de risque) = seuils « d'intervention »
- **Etendre le réseau** de suivi aux **agriculteurs**
- **Améliorer** l'accès direct à l'information aux agriculteurs
- **Promouvoir la diffusion** des BSV
- **Renforcer la couverture du territoire** (nombre de parcelles échantillonnées / filière)

MERCI DE VOTRE ATTENTION